trajets

rapport annuel 2020

SOMMAIRE

Éditorial Conseil d'État	3
Éditorial Conseil de Fondation	5
Éditorial Collège de Direction	7
Trajets, c'est...	9
Santé mentale et covid-19	11
Premiers secours en santé mentale	13
2020...	15
Hébergement	17
Première année à l'Hébergement	21
Citoyenneté	23
Première année à Intersection	27
Entreprises	29
Première année en Entreprises	31
Avant-goût 2021 : santé au travail	33
Avant-goût 2021 : mutualisation	35
Finances	39
Conseil de Fondation	41
Bilan au 31 décembre 2020	43
Compte de résultat de l'exercice 2020	45
Budget 2021	47
Impressum	

Le temps de se poser les bonnes questions

Invariablement, l'Histoire nous réserve des dates qui apparaissent comme des marqueurs d'une époque à une autre. En un mot, des tournants. A considérer les effets de la pandémie de covid-19 sur le fonctionnement de nos sociétés, ou encore les conséquences - d'une ampleur jamais vue depuis des décennies - de l'apparition du virus sur notre rapport aux autres, les arguments sont nombreux pour faire de l'année écoulée un tournant.

Un tournant offre l'occasion de questionner son environnement. De se questionner. La Fondation Trajets l'a fait en 2020, envers et contre tout serait-on tenté de dire, en matière de gouvernance ou bien par l'implication de l'ensemble de ses membres dans l'élaboration des enjeux stratégiques de la Fondation. Lorsque (presque) tout s'arrête, il est sain de se poser les bonnes questions. En gardant bien à l'esprit que les réponses ne viennent pas toutes d'un coup. La gestion de la pandémie nous l'a indéniablement montré.

Dans le champ social, le travail relève de celui d'orfèvre. Un ouvrage d'une précision infinie, sur la durée, nécessitant une dextérité certaine et qui a pour matériau l'humain. La valeur provient du lien qui se tisse entre les formateurs et formatrices et les bénéficiaires. Le raffinement tient au respect et à l'épanouissement des travailleurs et travailleuses.

Se poser les bonnes questions doit se faire à tous les niveaux. Le renouvellement du plan stratégique du handicap initié par le département de la cohésion sociale en est une illustration. A l'instar d'autres entités, Trajets participe à cette réflexion, comme à la poursuite du projet d'objectivation du financement des établissements accueillant des personnes en situation de handicap (projet OFE). Vous l'aurez compris, plus les questions sont complexes, plus la collaboration entre acteurs et actrices d'un domaine est essentielle. Je suis heureux de constater que le canton peut compter sur l'activité, la fiabilité, et l'expérience de Trajets.

En 2020, la Fondation a été encore plus loin que son champ d'action traditionnel, déjà conséquent, en mettant ses professionnels à disposition de la ligne téléphonique de soutien psychologique pour la population. Un tournant permet de se poser des questions. Et d'y répondre parfois sans tergiversation. Cet altruisme est aussi la marque de Trajets. Dans ce temps court, retenons que les équipes oeuvrant à son bon fonctionnement ont fait preuve de solidarité vis-à-vis de l'extérieur, et d'agilité pour adapter leurs modèles d'accompagnement à l'interne.

Ce temps court, celui de l'action solidaire, et ce temps long, celui de la réflexion pour davantage d'efficience, sont probablement les pistons d'un moteur qui s'appelle la cohésion sociale. L'Espace Tourbillon qui s'apprête à ouvrir ses portes en 2021 avec la cohabitation de 10 institutions et une mise en commun de leurs ressources en constitue une belle promesse.

Une nouvelle fois, je veux remercier chaleureusement toutes celles et tous ceux qui font de la Fondation Trajets un lieu d'opportunités et de défis relevés. A un tournant comme celui que nous connaissons, cette agilité démontrée en 2020 mérite toute notre admiration.

Thierry Apothéloz
Conseiller d'Etat

Se réinventer

Retour sur cette année 2020 si particulière. Particulière à tous niveaux, mais avec de réelles adaptation et évolution dynamiques et créatives comme Trajets sait si bien le faire !

Je débute, et vous n'en serez point étonné, par la faculté de réinvention et d'adaptation face à la crise sanitaire. L'ensemble de la structure a fait preuve à la fois de solidarité et d'agilité afin de gérer la situation de crise et d'adapter les modèles d'accompagnement de la Fondation. Un exemple est notamment l'implémentation d'un soutien psychologique par téléphone.

2020 fut également l'année du départ à la retraite de notre Directeur Général Michel Pluss. Je souhaite encore remercier vivement le travail visionnaire qu'il a mené à la tête de notre institution pendant 14 ans. Que de chemin parcouru, de travail sur la santé mentale et l'inclusion des personnes concernées au sein de la société.

Je rends hommage à son implication qui a fait de Trajets un acteur innovant de la santé mentale, mais aussi son travail sur le management participatif qui permet à notre fondation d'évoluer depuis 2020 vers un nouveau modèle de gouvernance. Nous l'accueillons, depuis son départ, comme membre honoraire du Conseil de Fondation et comptons sur sa large expérience afin de nous apporter un avis éclairé.

Je reviens sur cette année et les premiers pas vers l'application de la nouvelle gouvernance en haut de la pyramide et les pouvoirs donnés par le Conseil de Fondation au « Collège de Direction Générale ». Les premiers résultats sont non seulement encourageants, mais on peut le dire bluffants, car le Collège a mis toute son énergie positive à reprendre le « courant » tout en faisant face à cette situation exceptionnelle et un bel équilibre a été trouvé entre toutes les instances.

Un axe important de cette nouvelle gouvernance a été d'associer le Collège de Direction Générale et tous les acteurs de Trajets à la définition de la stratégie de la Fondation : discussions nourries et constructives permettant de renforcer la position de la Fondation.

Le travail n'est pas terminé mais il est prometteur !

D'autre part, Trajets continue à être partie prenante dans le projet OFE et à s'impliquer dans l'amélioration du plan stratégique du handicap du Canton. Les discussions sur le contrat de prestations 2022-2025 sont en cours et promettent de belles avancées.

Je terminerai ce tour d'horizon des points forts de l'année 2020 en parlant du projet Tourbillon : formidable opportunité de développer autrement nos relations avec les acteurs d'INSOS.

Nous œuvrons à la mise en commun de nombreux services et Trajets a été particulièrement active dans le projet de la nouvelle blanchisserie « verte » qui sera commune à Trajets, PRO et Clair Bois. Un projet novateur tant dans sa technicité que dans sa structure. Nous sommes en bonne voie et devrions commencer l'exploitation courant 2021 !

Comme vous le constatez, cette année 2020 a été extrêmement positive et nous donne de très beaux signaux pour le futur.

Nous allons poursuivre ce chemin en nous réinventant chaque jour un peu plus !

« Vous voyez des choses et vous vous dites : pourquoi ? Mais moi, je rêve des choses qui n'ont jamais existé et je dis : pourquoi pas » ? » Georges Bernard Shaw

Ghislaine Jacquemin
Présidente

ÉDITORIAL
COLLÈGE DE DIRECTION

Pris dans la tempête covid-19, c'est en toute discrétion - ce qui d'ailleurs ne lui ressemble pas - que notre Directeur Général, Michel Pluss, est parti à la retraite en avril 2020.

A défaut d'avoir pu célébrer avec lui ce nouveau départ, mesures sanitaires obligent, nous tenons à le remercier ici.

Michel, c'est avant tout un homme qui a su emmener Trajets dans un tourbillon créatif et innovant. Visionnaire et non-conformiste, il a saisi chaque opportunité qui se présentait pour faire évoluer et avancer Trajets. Il a restructuré l'organisation de la Fondation avec la mise en place de prestations transversales, développé un modèle d'accompagnement pour les utilisatrices et les utilisateurs, initié une Convention Collective de Travail... pour ne citer que quelques réalisations.

Le MOGO - Modèle de Gouvernance - aura été le dernier grand chantier qui a mobilisé son enthousiasme et son idéalisme et qui aura marqué de manière profonde la Fondation. En intégrant le participatif dans le management de Trajets, Michel n'aura pas seulement remis en question le système de l'organisation, c'est aussi une remise en question personnelle sur la capacité à lâcher-prise, à faire confiance et croire en la force de l'intelligence collective.

« ...un monde où le plus beau reste à faire » *Daniel Balavoine*

2020 : cette nouvelle année démarre avec un changement important pour la Fondation. L'ensemble de Trajets et les cinq directeurs·trice·s s'engagent davantage dans la gouvernance participative avec un Collège de co-Direction Générale.

La transition se fait en douceur. Dans cette ambiance sereine, l'année augure de belles perspectives mais les regards se tournent toutefois vers nos voisin·e·s italien·ne·s et une inquiétude se fait ressentir.

Dimanche 15 mars à 10h11, cellule de crise covid-19 : branle-bas de combat, la nouvelle Direction fait face à un premier challenge hors norme et prend la décision qui s'impose en confinant au maximum l'ensemble de Trajets.

La crise sanitaire impacte l'ensemble de l'institution et requestionne son modèle d'accompagnement. Comment gérer les contraintes sanitaires et la distanciation sociale alors que la proximité et l' échange sont les outils du quotidien ? Comment maintenir ce lien auprès des personnes accompagnées et *a priori* plus vulnérables ?

Dans l'urgence, les collaborateur·trices réadaptent leurs savoir-faire, version digitale : groupes sur les réseaux sociaux, rendez-vous téléphoniques, visioconférences et pas mal d'humour. Leur agilité permet de créer de nouveaux liens ; chacun·e se retrouvant avec la même nécessité : préserver au mieux son équilibre autant psychique que physique.

Cette crise va révéler des capacités d'adaptation, des forces créatives et des dynamiques solidaires insoupçonnées. L'expérience en santé mentale des uns et des autres devient une ressource inspirante face à l'incertitude. La réponse à cette pandémie est collective.

L'été ramène un peu de douceur et une reprise des activités. Les dynamiques participatives s'expérimentent dans de nouveaux champs : une plénière pour co-construire les enjeux stratégiques futurs de Trajets est prévue avec l'ensemble du personnel. Mais les contraintes sanitaires imposent à nouveau d'adapter le format en demandant une représentativité des équipes pour que chacun·e puisse s'exprimer.

L'automne arrive, les achats massifs de masques et de gel hydroalcoolique reprennent, le quotidien se réorganise, encore : télétravail, quarantaines, isolements…

Si une certaine lassitude se fait sentir, les équipes restent mobilisées et inventives. Elles avancent dans leurs projets tout en assurant le travail quotidien. La distance et les contraintes n'auront pas empêché à cette nouvelle Gouvernance de se mettre en place, d'affiner son fonctionnement, d'être reconnue et légitimée pour atteindre son objectif : travailler mieux ensemble.

Alors que la fin d'année approche, tout le monde espère un retour à la vie normale. Cette « normalité » tant attendue prend alors un nouveau sens. La santé mentale devient une question centrale de cette crise. Le sujet est médiatisé et les perceptions évoluent. Ne serions-nous finalement pas toutes et tous dans le même bateau ?

2021 : Dans chaque crise réside un potentiel de changement, alors que de nouvelles pages s'ouvrent, l'avenir nous dira si cette pandémie aura été l'occasion de penser le monde différemment. Ce monde - un peu plus juste, un peu plus humain - à Trajets nous y croyons et nous le rêvons. Et tous les jours, chaque personne accompagnée, chaque collaboratrice et collaborateur, chaque membre du Conseil de Fondation, à son niveau et avec ses moyens, participe à le bâtir.

Le Collège de Direction

Yann Biollay, Laure Corpataux, Karine Yonnet, Nathalie Mino-Montes, Nicolas Rebetez

TRAJETS, C'EST

Trajets s'engage depuis plus de 40 ans dans l'intégration sociale et professionnelle de personnes atteintes dans leur santé mentale.

Trajets, c'est..

Une diversité de prestations englobant l'hébergement, la citoyenneté et l'entrepreneuriat sociale afin de proposer des réponses individuelles aux besoins de chacune et chacun.

Des missions qui s'appuient sur une collaboration active et citoyenne avec ses bénéficiaires afin de renforcer leur autonomie et leur auto-détermination.

Un travail en réseau avec différents acteurs sociaux, culturels et de soins en Suisse et en Europe pour mener à bien ses missions comme ses projets.

Une culture d'entreprise audacieuse, dynamique et agile qui évolue dans une volonté d'amélioration continue.

Des partenariats locaux pour favoriser une économie cicrulaire. Trajets est membre de l'Économie sociale et solidaire (ESS).

C'est aussi…

Plus de **400** personnes accompagnées

Plus de **135** collaboratrices et collaborateurs

10 entreprises sociales

4 espaces citoyens

7 types d'hébergement différenciés

3885 heures de formation

15'857'331.- CHF de chiffre d'affaires

53% d'autofinancement

Une gouvernance participative

Nos savoir-faire

Le développement des potentiels et des compétences pour accroître la confiance en soi et concrétiser ses projets.

Une approche globale et un projet personnel pour favoriser l'intégration de chacune et chacun au sein de la collectivité.

Un accompagnement personnalisé vers plus d'autonomie et de responsabilisation.

Trajets soutient ses bénéficiaires à prendre une place qui leur convienne et à investir des rôles sociaux valorisants.

SANTÉ MENTALE ET COVID-19

La pandémie de covid-19 et les mesures sanitaires mises en place, ont profondément bouleversé notre façon de vivre. Cette situation inédite nous impose une adaptation constante, au gré de l'évolution sanitaire.

Outre les craintes que nous pouvons ressentir pour notre santé physique et celle de nos proches, l'incertitude et les contraintes qui entourent notre quotidien peuvent également avoir un impact sur notre santé mentale : stress, craintes, anxiété, frustrations, colère, tristesse, solitude et symptômes dépressifs.

51%

des personnes interrogées ont affirmé que la pandémie avait des effets négatifs sur leur santé mentale, selon un sondage du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

57%

des gens ont vu une augmentation de symptômes dépressifs.

Le risque de mal-être psychologique augmente de 20% si les contacts avec les proches sont réduits pendant la crise du covid-19.

20%

« Il n'y a pas de santé sans santé mentale. Il est donc essentiel et urgent de prendre en compte les risques pour la santé mentale, en même temps et au même titre que les risques pour la santé physique dans le contexte de cette crise sanitaire ».

minds-ge

minds
Promotion de la santé mentale Genève

Ces informations et chiffres sont extraits du dossier **« Santé mentale et Covid-19 - faits et chiffres »** qui est à disposition dans son intégralité sur :
www.minds-ge.ch

46.6%

des participant.e.s à l'étude Swiss Corona Stress Study (SCSS) sur 10'000 suisse.sse.s, ont perçu une augmentation de stress avec la crise.

26%

ont perçu une diminution de stress.

24.4%

n'ont pas vu de changement. L'augmentation de stress est surtout liée aux changements travail / école, fardeau de vivre seul, incertitudes pour le futur.

PRENDRE SOIN DE SA SANTÉ MENTALE AU QUOTIDIEN

Prendre soin de sa santé psychique est aussi important que de s'occuper de sa santé physique. Des habitudes au quotidien permettent de l'améliorer ou de la maintenir à un niveau de bien-être agréable.

Il s'agit de cultiver un état d'esprit et de pratiquer des activités qui favorisent la santé mentale. Renforcer ses ressources psychiques personnelles (=ses atouts et ses forces) aide à mieux faire face aux périodes critiques qui peuvent survenir dans la vie.

Reconnaître ses forces et respecter ses limites

Prendre soin de soi et de son corps

Cultiver sa créativité et ses compétences

Tisser et cultiver des liens autour de soi

Détails et informations :
www.santepsy.ch

SANTÉPSY.CH TOUS CONCERNÉS

De haut en bas : David Munuera, Linh Mai

Formation de premiers secours en santé mentale

Trajets s'engage toujours davantage dans la sensibilisation de la santé mentale auprès du grand public. En parler, c'est partager nos vulnérabilités et échanger sur nos expériences, c'est aider et se faire aider, c'est admettre qu'elle fait partie de nous.

Le contexte exceptionnel du covid-19 a prouvé combien la santé mentale et la santé physique sont d'égales importances pour privilégier sa bonne santé et son équilibre global.

Nous sommes toutes et tous déjà sensibilisé·e·s à l'importance de certains gestes de premiers secours. Pourtant, face à la souffrance psychique, nous sommes bien souvent démuni·es. Comment s'assurer au quotidien de notre bonne santé mentale ou de celle de notre entourage ?

Pour mieux comprendre la santé mentale et reconnaître ses manifestations, savoir comment réagir et apporter son aide, une nouvelle formation de premiers secours en santé mentale a vu le jour.

ensa

ensa est l'adaptation suisse du programme australien *Mental Health First Aid*. Ce cours a été lancé en 2019 par la Fondation suisse Pro Mente Sana avec le soutien de la Fondation Beisheim et de la Fondation Ernst Göhner.

Betty Kitchener et le professeur Tony Jorm ont développé le cours de premiers secours en santé mentale en 2000/2001 en Australie dans le cadre du programme Mental Health First Aid. Leur but était de transposer l'idée de « premiers secours » (ou cours d'urgence) aux troubles psychiques.

Tout individu devrait être en mesure d'aider au mieux ses proches lorsqu'ils ou elles développent un trouble psychique, présentent des signes d'aggravation ou sont en état de crise.

Les connaissances de base à ce sujet sont transmises par des instructeurs et instructrices formé·es au travers d'un cours de quatre modules de trois heures chacun. De même, des mesures concrètes de premiers secours sont enseignées et exercées[1].

Les formations ont démarré en Suisse et à Trajets

En Suisse, ce cours a été lancé en 2019 par la Fondation suisse Pro Mente Sana.

Deux professionnels de Trajets, Linh Mai et David Munuera, se sont formés et font partie de la première volée d'instructeurs ensa pour la Romandie. Dès cet automne, cette formation inédite viendra compléter le catalogue des formations internes de Trajets. Elle contribuera à renforcer les mesures de prévention santé et sécurité au travail et sera également utile dans la sphère privée.

En effet, plus on attend, plus la situation peut s'aggraver! Il est donc important de reconnaître les signes de troubles psychiques à temps. Le contenu de la formation offrira à toutes et tous, expérimenté·es ou pas, des repères concrets très utiles dans l'accompagnement des utilisatrices et utilisateurs de Trajets.

[1] www.ensa.swiss

ensa
Premiers secours
en santé mentale

2020...

aura été, principalement, un virus inattendu qui a court-circuité les projets imaginés. Pour autant, certains ont pu voir le jour, peut-être différés ou réadaptés, ils se sont tout de même réalisés.

2020 aura été bien remplie !

Politique de mobilité douce

Tout roule ! Depuis 2018, Trajets travaille sur une politique de mobilité douce et de bonnes pratiques en la matière. Pour passer à la vitesse supérieure, une dizaine de vélos et équipements ont été acquis et sont destinés aux déplacements professionnels. Un beau projet de mobilité douce qui se concrétise…

2020 aura été mobile !

Le Collège de rétablissement

En partenariat avec Pro mente Sana, Trajets accueille certains ateliers du Collège de rétablissement et y participe. Le programme propose des formations brèves portant sur le bien-être, la résilience et le rétablissement, destinées aux personnes atteintes de difficultés de santé mentale, leurs parents, leurs amis, les soignants. Apprenons les uns des autres : *sophrologie, les émotions au temps du covid : surmonter la peur et l'ennui, le désencombrement avec plaisir, la procrastination : par où commencer dans tout ce bazar ?*

2020 aura été résiliente !

Projet Erasmus

Trajets intègre le projet européen *Empow'Them* financé par le programme Erasmus+. Il a pour objectif de favoriser l'émergence des comportements autodéterminés des usager·ère·s par l'amélioration des compétences d'accompagnement des professionnel·le·s actif·ve·s dans le domaine de la santé mentale et ainsi de faciliter l'expression de la volonté des personnes ayant des troubles psychiques au sein des établissements.

Coordonné par l'association Espoir 54 à Nancy, le projet s'appuie sur les expertises complémentaires d'un réseau formé par huit partenaires, issus de six pays européens, actifs dans la recherche, le travail social, la psychothérapie et les soins, l'ingénierie de la formation et dans le domaine académique : France, Grèce, Espagne, Belgique, Roumanie et nous ! …

2020 aura été sans frontières !

Évaluation OFE

L'OAIS a initié avec INSOS un vaste projet d'objectivation du financement des EPH avec la mise en place d'un outil de comptabilité analytique commun, alimenté par des données financières et l'accompagnement proposé aux utilisateurs·trice·s.

Les données concernant l'accompagnement ont été recueillies suite à la passation d'une grille d'évaluation pour chaque utilisatrice et utilisateur. Ce sont donc plus de 340 grilles PIA qui ont été réalisées et envoyées au Département de la Cohésion Sociale ainsi que 550 heures consacrées à cet exercice.

2020 aura été qualitative !

Covid-19

Ce qui devait être mobile se confine, les rencontres se transforment en webinaire et les frontières se ferment. Les priorités sont revues et tout se réorganise dans l'urgence.

Soutenu par notre faitière INSOS, la mise à disposition, la coordination et la logisitique du matériel de protection devient un enjeu principal : se protéger et protéger les autres. Les liens se renforcent également avec le département dans la gestion de cette crise. Les besoins immédiats sont réévalués et deux de nos collaborateurs se portent volontaires pour participer à la ligne téléphonique pour le soutien psychologique de la population.

Face à l'imprévu, on adapte, on réinvente, on transforme, on doute parfois mais on se soutient. Malgré la dimension inattendue et hors norme de la situation, les équipes feront face, assurant jour après jour leur mission. Et finalement, ensemble, elles mèneront à bien tous les projets prévus avec détermination et exemplarité.

2020 aura été solidaire et humaine !

Événements et contexte 2020

En mars, ce virus nommé covid-19 bouleversait notre quotidien et nous obligeait à modifier l'organisation du secteur Hébergement. D'autres modèles d'accompagnement se sont rapidement mis en place car le télétravail est peu compatible avec notre activité.

Face à cette situation inédite pouvant générer de l'inquiétude, voire de l'anxiété, chacun.e a démontré une grande mobilisation, flexibilité, créativité et solidarité, nous permettant de remplir pleinement notre mission, tout en garantissant la sécurité physique et psychique des personnes que nous accompagnons.

Le confinement des structures résidentielles a été globalement bien vécu par les utilisateur·trice·s avec une présence professionnelle renforcée proposant des moments conviviaux et d'activités sur les lieux pour pallier l'absence d'activités extérieures (ping-pong, promenade, projections de films, concours de danse sur les réseaux sociaux, atelier sportif en ligne...).

Ces adaptations ont permis de maintenir la santé psychique mais également de renforcer les liens entre les résident·e·s. Une utilisatrice a participé à l'émission 36.9 de la RTS au printemps pour parler de sa réalité durant le confinement.

Durant cette période, une véritable solidarité des autres secteurs de Trajets s'est mise en place pour soutenir l'Hébergement dans le maintien de sa mission.

Pour le suivi des personnes en appartement, les modalités d'accompagnement ont été adaptées afin de limiter les déplacements (service de courses, suivi téléphonique renforcé, fermeture de permanence d'accueil, etc.).

Les différents plans de protection mis en place sur les prestations se sont révélés efficaces et ont permis de limiter le nombre de personnes positives au virus.

Cette situation sanitaire exceptionnelle a posé des questions éthiques, notamment sur la préservation de l'intégrité physique et/ou psychique, sur la liberté individuelle et le cadre institutionnel, cantonal ou fédéral.

Si l'agilité de notre secteur aura été testée par la crise sanitaire, cette année sera également marquée par le développement d'un management participatif s'illustrant par de riches échanges au sein des équipes sur les missions des prestations, leurs objectifs, leur fonctionnement, les recrutements, les nouvelles admissions ou encore les budgets.

En lien avec le déménagement d'une partie de Trajets à l'Espace Tourbillon de Plan-les-Ouates, un groupe de travail a proposé de conserver nos locaux de la route des Jeunes pour les équipes de l'Hébergement et du Psychosocial. L'organisation et l'aménagement sont encore en réflexion. Parallèlement, afin de favoriser le travail à distance et la mobilité, des investissements en matériels informatiques portatifs ont été réalisés.

Dans la continuité de la campagne de déstigmatisation menée en 2019, des utilisateur·trice·s, professionnel·le·s et voisin·e·s de la Maison du Rondeau ont participé à l'émission *« Dans la tête d'un fou »* de la RTS.

Dans le cadre de l'objectivation du financement cantonal de nos prestations, nous avons évalué l'accompagnement individuel fourni pour l'ensemble des utilisateur·trice·s de l'hébergement. Cette pratique devra se systématiser et intégrer nos processus et notre culture.

Et, afin de répondre à une demande croissante, nous avons ouvert deux nouvelles places en appartements de suivi.

TAUX D'OCCUPATION GLOBAL 2020

98.1%

89

PERSONNES ACCOMPAGNÉES

ADMISSIONS ET ORIENTATIONS

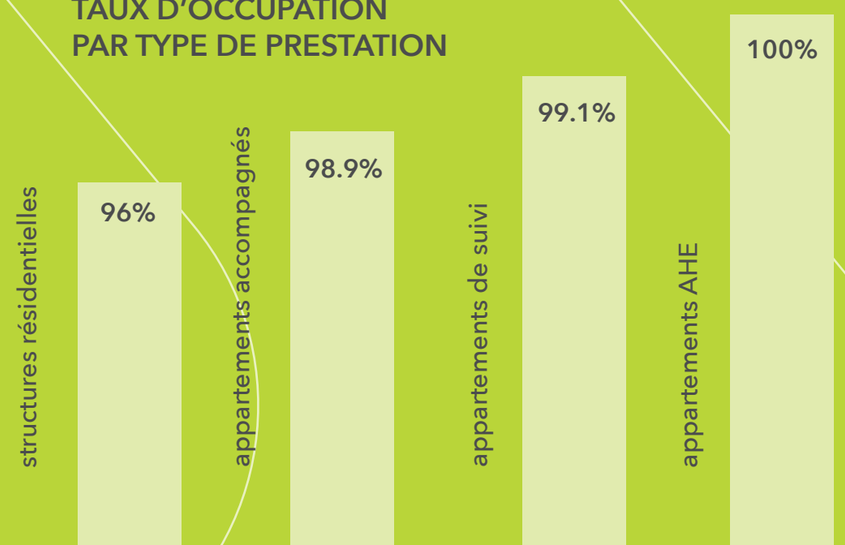
Nombre d'indications CCI **84**

Nombre d'entretiens d'admissions **86**

Liste d'attente au 31.12 (personnes externes) **15**

2 personnes qui sont parties vers leur propre logement

TAUX D'OCCUPATION PAR TYPE DE PRESTATION



Enjeux et perspectives

Nos prestations d'hébergement doivent s'adapter aux besoins des personnes qui nous sont orientées et au contexte dans lequel elles s'inscrivent. Nos structures résidentielles de formation à une vie autonome attirent un public jeune et les collaborations avec des partenaires du réseau « jeunes » s'intensifient.

Parallèlement à cette tendance, nous observons une forte demande pour nos appartements de suivi dont la liste d'attente est très (trop) importante. Notre forte capacité intégrative offre chaque année à des utilisateur·trice·s la possibilité de sortir de nos prestations mais, dans un marché concurrentiel, beaucoup rencontrent des difficultés d'accès à un logement indépendant.

Nous projetons donc d'étoffer notre offre d'appartements de suivi et la création de dispositifs soutenant le maintien et l'accompagnement à domicile ainsi que l'accès au logement. Pour compléter cette offre, des permanences socio-éducatives mobiles dans les secteurs géographiques où nous avons de nombreux suivis, pourraient être mises en place.

A moyen terme, la résidence des Cherpines, peu attractive de par sa localisation, pourrait fermer au profit d'appartements accompagnés en ville.

Si Trajets est locataire de la grande majorité des hébergements qu'elle propose, nous souhaitons, dans le cadre du développement de nouvelles prestations, favoriser l'achat immobilier.

Notre accompagnement et expertise vont s'enrichir de la formation ensa (premiers secours en santé mentale) en partenariat avec la Fondation Pro Mente Sana. Nous envisageons également un soutien sur la thématique des addictions qui peuvent s'avérer problématiques notamment dans les structures collectives.

Le modèle participatif se développe dans le management et le pilotage du secteur, nous souhaitons aller plus loin en incluant un maximum la participation active de nos utilisateur·trice·s dans nos nouvelles pratiques.

A l'heure de ce rapport, les perspectives de sortie de cette crise sanitaire émergent avec l'arrivée de la vaccination. Cependant, l'impact de la crise sur la santé mentale de nos utilisateur·trice·s est palpable et notre vigilance est de mise. L'enjeu est donc de maintenir les mesures de protection tout en garantissant les valeurs de Trajets d'autodétermination, de respect, de liberté, de participation et de convivialité qui nous sont essentielles.

Ce contexte plus favorable nous permettra de renouer ou renforcer la collaboration avec nos parties prenantes et acteur·trice·s du réseau médical, social, judiciaire et éducatif dans des objectifs de partage de bonnes pratiques, de fluidité, d'agilité et de visibilité de nos prestations. Cela nous permettra entre autres d'avancer nos réflexions d'ordres éthique et juridique sur la libre adhésion et l'autodétermination que nous prônons face à un cadre civil (p. ex curatelle) ou légal (p. ex mesure pénale) pouvant être antagonistes.

Pour chacune et chacun, l'enjeu sera de favoriser le lien social, de profiter les uns des autres et des choses devenues inaccessibles pendant trop longtemps…, et pouvoir se projeter afin d'envisager l'avenir de manière plus sereine.

Yann Biollay
Co-Directeur Général
Chargé du secteur Hébergement

Anissa Nefil - coordinatrice psychosociale à la Maison du Rondeau

La première fois que j'ai entendu parler de Trajets, c'était lors d'un coaching professionnel avec Alain Dupont, l'un de ses fondateurs. Jusqu'alors, j'en avais une idée générale : l'accompagnement de personnes en situation difficile par des travailleurs sociaux. J'ai compris à ce moment que la mission de Trajets était avant tout de considérer l'individu avant le trouble, de valoriser des compétences et que l'on est toutes et tous capables de faire quelque chose et d'avancer.

En arrivant à Trajets, je recherchais une liberté d'action, une autonomie et une indépendance dans mon travail que je n'avais pas forcément trouvées dans mes autres expériences professionnelles. J'avais aussi envie d'aller au-delà de mes préjugés concernant la maladie psychique. Souvent la représentation sociétale de la maladie psychique, notamment véhiculée par certains films, est fausse et stigmatisante. Je voulais casser mes idées reçues, me confronter à la réalité et comprendre.

Malgré les semi-confinements successifs, j'ai très bien vécu ma prise de poste. On m'avait dit qu'en tant que coordinatrice psychosociale, au quotidien, je serai moins en contact avec les utilisateur·trice·s. Dès lors, je me suis beaucoup interrogée sur la manière de construire une relation de confiance, de créer un réseau, ou simplement de mieux connaître la personne sans cette dimension informelle.

Finalement, en raison de la pandémie et de l'adaptation des suivis et entretiens dans les lieux de vie, j'ai été immergée dans leur quotidien. Cela m'a permis de faire véritablement connaissance avec les utilisateur·trice·s. Hors confinement, je n'aurais sans doute pas pu le faire de la même manière.

L'équipe des professionnel·le·s a été extrêmement bienveillante et m'a accompagnée. J'ai compris beaucoup de choses grâce à elle, car la différenciation des fonctions peut être difficile à cerner de prime abord. La situation sanitaire ne m'a pas encore permis d'intégrer l'ensemble de Trajets car nous avons moins de possibilité pour nous rencontrer. Alors, je ne connais pas encore tous les prénoms ! Néanmoins, le fait d'être « seule » m'a motivée à prendre rendez-vous avec des collègues pour gérer certaines situations, à aller chercher l'information et cette démarche m'a été très enrichissante.

Pour la suite, le fait que Trajets soit une entreprise qui bouge, me donne envie de mener des projets, j'ai envie de proposer des choses. Je sens la liberté de pouvoir le faire, que ce soit au sein de la Fondation ou avec des partenariats extérieurs.

Je parle souvent à mes proches de ce que m'apporte mon travail. Il me permet de passer au-delà des troubles psy, de ne pas m'arrêter à la maladie et surtout, de découvrir des personnes incroyables. J'ai envie de passer le relais même auprès de non-professionnel·le·s. J'en parle déjà à mon fils de 12 ans, car la sensibilisation à la santé mentale est essentielle.

Ces échanges et ces rencontres quotidiennes avec les utilisateur·trice·s nous renvoient beaucoup de choses et nous font réfléchir tant au niveau professionnel que personnel.

Nous les accompagnons et ils nous accompagnent aussi.

Événements et contexte 2020

Covid oblige…

L'accueil informel proposé sur certains sites a cruellement fait défaut sur une très grande partie de l'année, nous rappelant l'importance de la spontanéité des rapports interpersonnels et de leur rôle dans l'émergence d'une identité citoyenne.

Même si les liens ont été maintenus à travers divers outils digitaux, il reste des dimensions de l'accompagnement qu'il n'est pas possible de transposer au virtuel.

Les professionnel·le·s, qui utilisent habituellement la dynamique de groupe comme outil central, ont dû faire preuve de créativité mais aussi d'humilité face à la situation.

Au fil des semaines et des expériences, des solutions sur mesure ont été trouvées pour les plus vulnérables comme pour les plus autonomes. Enfin, les partenariats externes – associatifs, culturels, sportifs, artistiques, économiques – autre outil central dans l'approche citoyenne, ont grandement souffert cette année. Heureusement, la situation n'a fait qu'attiser les envies de développer des projets à venir !

Sur son versant positif, la situation sanitaire nous a permis de découvrir d'autres formes d'organisation et d'accompagnement. L'investissement des équipes et leur créativité ont fait émerger des pistes qui pourraient conserver leur sens au-delà de la pandémie.

L'année 2020 nous aura encouragé·e·s à emprunter le virage du digital. Que ce soit pour la formation, notamment des plus jeunes, ou pour la communication, la digitalisation a été expérimentée sous différentes formes et constitue aujourd'hui une évidence pour plusieurs prestations.

Dans ce sens, le distanciel a permis des rencontres qui n'existaient pas auparavant. C'est le cas, par exemple, de collaborateur·trice·s et utilisateur·trice·s de différents sites qui ont pu se côtoyer lors des entraînements sportifs à distance. Force est de constater que les personnes que nous accompagnons ont des ressources personnelles qui méritent d'être mises en lumière, tout comme elles ont également une capacité surprenante de résilience.

Nous pouvons saluer les capacités d'adaptation et l'investissement des utilisateur·trice·s comme des collaborateur·trice·s : deux clés qui ont permis d'éviter des incidents graves et de traverser la crise avec une relative sérénité.

L'intégration par la citoyenneté

Les sites ont œuvré au renforcement de leur identité, en affinant leurs actions et leur positionnement. Des projets citoyens ont été lancés ou poursuivis.

Zero Déchet, les bons gestes en matière de consommation. Après avoir été présenté aux différents sites du secteur, le projet avance et a constitué un comité de pilotage composé d'utilisateur·trice·s de chaque structure. En outre, des sessions formatives ont eu lieu et le partenariat initial avec l'épicerie Le Nid a été élargi à l'association la Manivelle.

Le Pool Sport, un enjeu de santé mentale et d'appartenance. Suite à l'émulation autour des Wintergames, les activités sportives ont franchi un cap supplémentaire grâce à une entité formalisée et une organisation optimisée à travers différentes sections.

Le Projet Cap Vert, une action d'entraide et de solidarité. A travers le bénévolat, les personnes accompagnées changent de rôle et deviennent à leur tour porteuses d'aide pour d'autres. Elles organisent la récupération de matériel sur l'ensemble de la Fondation en sensibilisant aux besoins de première nécessité des destinataires des dons au Cap Vert.

La Galerie, un regard sur soi et sur le monde. Exposer officiellement son œuvre et en partager le message donne sa dimension citoyenne à l'art. Et pour s'ouvrir davantage sur la cité, la Galerie expose également des artistes externes.

TAUX D'OCCUPATION GLOBAL 2020

86.5%

223

PERSONNES ACCOMPAGNÉES

ENTRÉES & SORTIES

Entrées 56

Sorties 37

12 Partenariats avec des acteurs locaux

NOMBRE DE PERSONNES ACCOMPAGNÉES PAR SITE

Intersection 36

CréActions 53

Move on 19

Katimavik 115

Enjeux et perspectives

Si Trajets est un acteur dans le champ de la santé mentale, les personnes qu'elle accompagne en sont les premières expertes. La pandémie aura apporté un éclairage nouveau sur cette question et nourrit nos enjeux de sensibilisation auprès du grand public.

Les utilisateur·trice·s de Trajets, et notamment du secteur Citoyenneté, sont des ambassadeur·rice·s expérimenté·e·s en santé mentale et, plus spécifiquement, en matière de rétablissement. C'est pourquoi certains d'entre eux/elles, avec le concours des professionnel·le·s, construisent des projets qui impliqueront le grand public et des acteurs économiques de la place.

L'empowerment ou le pouvoir d'agir reste encore et toujours la raison d'être d'un accompagnement soutenant qui se requestionne sans cesse, évolue et offre d'expérimenter la vie avec audace.

Les rôles citoyens dans lesquels chacun.e s'engage, permet de se définir, d'agir, de créer des liens et de valoriser ses compétences. Les pratiques citoyennes se multiplient, tant dans l'accompagnement que dans les projets visant l'externe. La transversalité qu'elle revêt devient une évidence pour « faire société ».

Autre pratique mentionnée plus haut qui pose une question majeure : la digitalisation. Le virage quelque peu accéléré par la pandémie est toujours d'actualité. L'expérience nous laisse entrevoir la plus-value que cela représente, tant sur le versant de la communication que celui de l'intégration.

Nathalie Mino-Montes
Co-Directrice Générale
Chargée des secteurs Psychosocial et Intégration Citoyenne

PREMIÈRE ANNÉE
A INTERSECTION

Gérard - utilisateur à Intersection

J'ai pris connaissance de la Fondation Trajets via une ancienne collègue de travail. Dès le premier contact téléphonique, je me suis senti mis à l'aise, il y avait déjà une forme d'accueil sans jugement et sans pression. Ensuite, j'ai eu une présentation à Intersection... je ne pensais même pas qu'un lieu comme celui-là pouvait exister. J'ai eu un gros coup de cœur pour le concept, la mise en place par les responsables et l'atmosphère qui y régnait.

Petit à petit, alors que j'essayais de me mettre dans le mood, que je commençais à être plus à l'aise, le covid est arrivé. Au moment de la fermeture, comme tout le monde, je ne savais pas où on allait. Un groupe WhatsApp a été créé, les responsables n'ont pas compté le temps qu'ils passaient à animer ce groupe durant cette période et cela a été vital pour tous les membres d'Intersection.

J'avais peur de me retrouver dans un no mans land avec les obligations que je m'étais fixé, et donc pour continuer sur le même rythme, j'avais des discussions téléphoniques deux fois par semaine avec Trajets.

Par la suite, j'ai dû prendre du recul car des craintes pour les autres participants d'Intersection et trop d'empathie. Ce n'est pas évident de voir tous les soucis de ces personnes extraordinaires qui m'entourent.

Je n'ai pas créé plus de liens durant cette période mais j'ai découvert certaines personnes et cela a créé une envie pressante de revenir à la norme. Pour tout le monde, c'était une nouvelle situation, le groupe a réussi à en faire quelque chose d'expérimental et pas seulement limitant.

Il y a eu beaucoup d'échanges informels avec mes responsables qui m'ont beaucoup aidé. Une générosité spontanée de leur part, qui m'a donné envie de revenir au plus vite. Cela nous a maintenus dans une projection de retour avec des idées de projets, nous rassurait car nous allions y revenir coûte que coûte.

Lors de la réouverture, malgré les conditions mises en place, le besoin de revenir était grand pour tous. Retrouver ce lieu c'était comme un couffin, car c'est là que tu « renais » dans le sens où tu t'endors, t'es perdu, tu n'existes plus et ici, tu as des valeurs que tu peux utiliser.

Le vrai passage difficile a été d'apprendre qu'on repartait en confinement alors qu'on avait repris un rythme car cette fois le groupe WhatsApp ne suffirait plus. Je me suis trouvé dans un état de stoïcisme, de haine, d'injustice, d'énervement et paralysé par la frustration. J'étais à nouveau inquiet pour tout le monde, ce qui est une erreur car je dois aussi penser à moi.

On est maintenant « armés » face à quelque chose qui nous effraie moins. D'ailleurs le mot « famille » a souvent été utilisé dans le groupe. Il nous a permis de nous mixer beaucoup plus et de resserrer la cohésion. Cela l'a rendu d'autant plus légitime et indispensable pour chacun.

A Intersection, il y a une simplicité, une authenticité et une honnêteté, qui te sont communiquées tout de suite et ne peuvent que te rassurer, te mettre à l'aise sur la Fondation et son fonctionnement d'un point de vue humain.

Tu es vraiment libre de ton choix et c'est unique. Ce qui me fait peur, c'est qu'il va falloir multiplier ce type de lieux, car il y a une recrudescence de jeunes qui viennent depuis le confinement, on voit une prise de conscience d'un vrai mal-être au niveau de la société. Ici, tu es très vite entouré et il y a un réel côté vital.

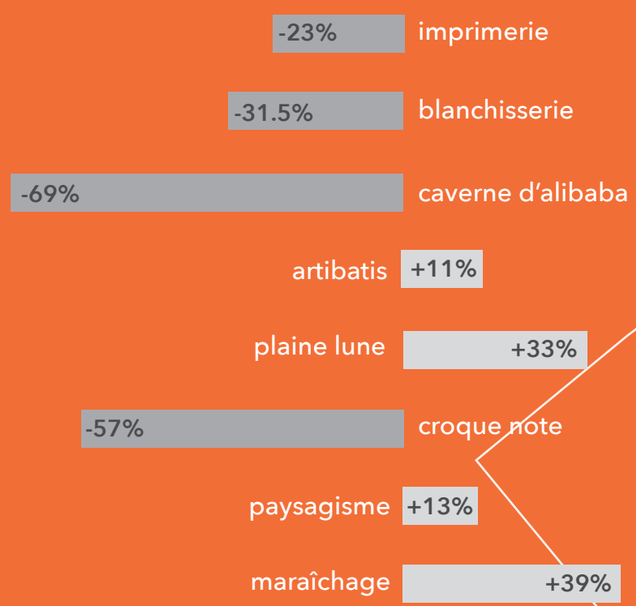
TAUX D'OCCUPATION GLOBAL 2020

103.6%

139

PERSONNES ACCOMPAGNÉES

TAUX DE CROISSANCE PAR ENTREPRISE 2019-2020



19'437

repas servis aux pompiers des casernes des Bains et de Frontenex.

beaucoup, beaucoup

de salades vertes.

-11.5%

taux de croissance global

Événements et contexte 2020

L'année 2020 a été marquée par des remises en question profondes, des adaptations importantes et des élans de solidarité.

Les entreprises de Trajets ont su se réorganiser avec agilité pour répondre aux exigences sanitaires afin de protéger les équipes. Pour celles qui n'ont pas eu l'obligation de fermer, le défi a été de maintenir les activités des entreprises de Trajets et les services essentiels. Cela a été le cas pour la Blanchisserie dans le cadre des prestations auprès de personnes vulnérables ou encore des restaurants qui ont servi plus de 19'000 repas pour les pompiers.

Devoir fermer, s'adapter, rouvrir, refermer, entrouvrir : les équipes des entreprises se sont adaptées en maintenant sans faille l'accompagnement des utilisateur·trice·s, tout en gardant un cap budgétaire. Tout au long de l'année, les professionnel·le·s ont maintenu un contact quotidien avec les personnes accompagnées en adaptant les modes de communication aux contextes individuels.

Durant cette période, les entreprises ont participé à l'élan solidaire en mettant à disposition des ressources à l'interne. En effet, les restaurants ont soulagé le travail de leurs collègues de l'hébergement en préparant des repas. Un grand traiteur de la place a également contribué en mettant à disposition du matériel de transport pour les repas.

La culture et la vente des légumes aux Jardins de Trajets a également nécessité une aide interne pour répondre à une demande croissante. La Blanchisserie s'est concentrée sur le maintien de son service aux personnes bénéficiant de prestations de première nécessité notamment, en coopération avec la Croix-Rouge et IMAD. Pour la Ville de Genève, durant sept semaines, Trajets a effectué à titre gratuit, la logistique et le nettoyage des linges des douches ouvertes de Varembé, donnant accès à une hygiène de base.

Cette solidarité interne et externe témoigne du professionnalisme et des qualités humaines de nos collaborateurs·trice·s.

Enjeux et perspectives

Dans ce contexte de pandémie, le monde a pris conscience de la valeur de la consommation locale au regard de la vulnérabilité des chaînes d'approvisionnement délocalisées.

Force est de constater que l'économie sociale et solidaire prend la place d'un acteur majeur accélérant une reprise axée sur l'être humain. En étant ancrées dans le tissu économique de proximité, les entreprises ont un rôle essentiel à prendre dans l'inclusion des personnes vulnérables et dans la construction de modèles innovants et durables.

La nécessité d'accélérer l'implémentation de nouvelles formes de coopération, de renforcer l'offre de biens et services locaux, de proposer des emplois adaptés, d'assumer une responsabilité environnementale est indéniable.

Pour Trajets, de nouveaux projets se sont dessinés durant cette période, notamment dans le domaine de la vente locale et durable avec un approvisionnement court et de proximité. Les entreprises sociales, de par leur mission intrinsèque, ont l'opportunité de partager leur expertise et expérience dans ces domaines et de promouvoir un modèle économique différent.

Nicolas Rebetez
Co-Directeur Général
Chargé du Secteur Entrepreneurial

Sabrina D'Andrea - assistante administrative à l'Imprimerie

Trajets ? J'en avais un aperçu car j'habite près de la Maison du Rondeau. Mais je n'avais pas conscience de toutes les dimensions que revêt l'intégration sociale.

C'est lors de mon premier entretien, quand on m'a présenté Trajets : ses missions et ses valeurs. J'ai découvert les multiples facettes de l'insertion et, plus particulièrement, sa dimension humaine, chaleureuse et conviviale. Ma motivation et mon intérêt se sont confirmés lors de la journée d'immersion à l'Imprimerie, que j'ai adorée. Dès l'instant où j'ai rencontré mes futur·es collègues, j'ai ressenti cette chaleur humaine.

Avant de commencer à Trajets, on m'a parfois demandé : « Tu n'as pas peur de travailler avec des personnes qui ont des troubles psychiques ? » Mais l'accueil, la curiosité, la sensibilité et la disponibilité qu'elles ont eu envers moi, m'ont bien davantage touchée que toutes autres expériences et rencontres que j'ai pu faire dans divers emplois… Et au contraire, elles me donnent encore plus envie de travailler à leur côté tous les jours !

Je me suis immédiatement sentie à ma place et c'est ce que je recherchais : un environnement professionnel bienveillant avec des valeurs fortes. Il ne faut pas se mentir, le travail administratif peut parfois être répétitif, mais là c'est différent, je suis heureuse d'aller au boulot !

Nous avons été confinés alors que j'avais à peine démarré à mon nouveau poste. Heureusement, nous avons créé un groupe WhatsApp pour assurer un lien avec l'équipe et un suivi régulier des utilisateur.trice·s. Cela m'a permis de prendre de leurs nouvelles et de tisser des liens avec l'ensemble de mes collègues malgré la distance physique.

Après le premier semi-confinement, j'ai pu découvrir plus amplement Trajets. Notamment, grâce à la première journée de formation interne avec mes collègues des autres secteurs et la visite des différents sites. Le fait de partager avec les autres, d'être en contact au quotidien m'a permis de prendre mon poste en main plus concrètement et de mieux cerner la culture d'entreprise de Trajets.

Je ne regrette pas mon choix. Quand je présente la Fondation, j'en parle avec enthousiasme et fierté. On s'y sent bien, il y a de l'écoute, de la disponibilité, c'est accessible.

Aujourd'hui, je suis davantage sensibilisée à la santé mentale, je suis plus attentive à cette question et aux conséquences possibles. Cela m'aide aussi dans ma vie privée pour mieux accompagner mes proches si besoin et je suis reconnaissante de tout ce que j'ai. Mais, aujourd'hui je suis consciente de la fragilité de cet équilibre.

« Les employeurs ont un rôle à jouer dans cet enjeu de santé publique que représente la santé mentale ».

Santé au travail : une responsabilité collective

Cette année 2020 aura marqué un tournant dans l'organisation du travail et démontré l'importance de la santé au travail.

En effet, cette crise sanitaire a bousculé les entreprises et leur capacité d'adaptation a été mise à rude épreuve. Elles ont eu recours au télé-travail et à de nouvelles formes de collaboration (autonomie, flexibilité, polyvalence, adaptation aux nouveaux outils de communication, intensité de travail, etc.) afin de réaliser leur mission et assurer la pérennité de leurs activités. Ces adaptations peuvent néanmoins générer d'importants risques pour les collaborateurs·trice·s.

Au-delà de l'environnement physique de travail, il est question ici, plus spécifiquement, de stress, charge mentale, isolement, épuisement ou toute autre forme de mal être… donc de santé mentale.

Partager l'expertise santé et sécurité au travail pour mieux prévenir !

Les employeurs ont un rôle à jouer dans cet enjeu de santé publique que représente la santé mentale. Assurer un équilibre entre la sphère privée et professionnelle, garantir un environnement de travail bienveillant et sécurisant sont, désormais, incontournables.

C'est pourquoi, Trajets reste dans une amélioration continue de ses bonnes pratiques, s'inspire de celles des autres et créé des partenariats (notamment avec la Fondation Nest et Zurzach Care SA).

Des synergies sont à penser. Le but étant d'harmoniser les pratiques, assurer une équité de protection entre les travailleur·euse·s, instaurer une veille des besoins en termes de santé et sécurité au travail afin de promouvoir un environnement de travail qui favorise la santé et le bien-être.

A Trajets, la santé et la sécurité au travail sont un champ d'action depuis plusieurs années. Face à cette crise sanitaire, les risques étaient identifiés et les ressources présentes. Pour autant, ces questions doivent bénéficier d'une vigilance et d'une attention quotidienne car elles revêtent des formes très différentes.

Les mesures MSST au quotidien

Analyse des risques, détermination des dangers, règles de sécurité, organisation des secours, urgences, information et formation auprès des collaborateur·trice·s, tous ces éléments contribuent à la prévention dans le domaine de la santé et sécurité au travail.

Avant tout, ces outils doivent pouvoir s'enraciner dans une culture d'entreprise bienveillante et à l'écoute de ses collaborateur·trice·s.

Le comité Santé et Sécurité, la chargée de santé et sécurité, ainsi que le Collège de Direction de Trajets œuvrent en ce sens : appréhender le risque à sa source en privilégiant les mesures collectives sur l'organisation, les conditions de travail et les relations sociales de travail.

Le comité s'est notamment saisi de la thématique des risques psychosociaux et a travaillé en collaboration avec le 2ème Observatoire* à la mise en place d'un dispositif de prévention du harcèlement sexuel et psychologique. De ce travail commun résulte la création d'une directive interne, la formation des cadres et la sensibilisation du personnel à ces questions majeures. La parole peut se libérer si elle reçoit une écoute adéquate.

C'est pourquoi Trajets en tant qu'employeur se doit d'être le garant d'un cadre qui permette à chacun·e de s'exprimer librement, d'agir et de s'engager pour son environnement de travail.

Karine Yonnet
Co-Directrice Générale
Chargée des Ressources Humaines

** centre de compétence en matière de risques psychosociaux, de souffrance et harcèlement dans le cadre du travail.* ***www.2e-observatoire.com***

« La mutualisation de biens et de services est une réponse durable et cohérente aux enjeux de notre société ».

Mutualisation : développer des liens pour renforcer les missions

Mettre en commun, une opportunité

Dans un contexte politico-économique complexe, parfois tendu, la mutualisation de biens et de services répond aujourd'hui à une nécessité financière pour les petites structures. Au-delà de ce besoin, cette pratique est aussi une réponse durable et cohérente aux enjeux de notre société.

A Trajets, la mutualisation est envisagée comme un moyen au service des missions et des enjeux institutionnels. Depuis ses débuts, la culture d'entreprise de la Fondation se nourrit d'une forte dimension collaborative. La mutualisation des savoir-faire et le partage d'expériences s'appliquent à de nombreux domaines :

- S'inscrire dans une gouvernance participative pour favoriser l'intelligence collective.
- Faire évoluer le modèle d'accompagnement notamment sur la complémentarité de compétences avec le réseau médico-social.
- Promouvoir les enjeux et les actions autour de la santé mentale auprès du grand public avec différents partenaires engagés.
- Participer à une société plus harmonieuse et respectueuse de l'Humain et de l'Environnement.

Rêvons plus grand : Tourbillon !

L'entrepreneuriat social doit faire face à des contraintes croissantes ayant un impact sur les ressources et l'organisation du travail : les marchés sont de plus en plus compétitifs, l'Etat qui soutient ces organisations doit lui aussi faire face à des enjeux budgétaires importants, et enfin, les situations des personnes accompagnées sont de plus en plus complexes, requérant une adaptation constante.

Plusieurs entreprises sociales genevoises se retrouvent autour de défis convergents. Un mécène privé leur offre l'opportunité de se regrouper dans un même lieu pour favoriser le partage de ressources et de compétences, tout en préservant leurs identités propres. Tourbillon est né.

Voilà plus de quatre ans que nous préparons ce projet en collaboration avec les huit autres entreprises sociales que sont 022 Familles, le Centre Social Protestant, Clair Bois, la Croix Rouge, Ensemble, Genève Roule, Partage et PRO. Sans oublier Fides qui nous accompagne sur les aspects immobiliers et de gestion de projets.

Une des dimensions fortes de ce partenariat réside dans le développement de mutualisations dont l'objectif à terme est de faire des économies d'échelle. En partageant des ressources et des compétences de support, nous créons des possibilités de renforcer et de développer notre cœur métier. Cette démarche s'inscrit dans une volonté de créer de la plus-value en préservant, voire même, en générant des emplois.

Pour Trajets, ce projet répond également, et de manière plus spécifique, au développement de l'infrastructure de la Blanchisserie du Pont d'Arve. Son activité croissante ainsi que les standards écologiques supérieurs visés sont des défis et des opportunités d'accroître notre engagement en faveur d'une société encore plus durable et de renforcer la réalisation de notre mission. Avec Tourbillon, la Blanchisserie trouve de nouveaux associés : Clair Bois et PRO pour construire la première structure mutualisée à grande échelle.

Nous sommes convaincus que des identités institutionnelles fortes sont un des fondements du succès de Tourbillon. C'est à travers des rôles et des champs d'intervention bien définis que nous pouvons identifier nos similitudes, nos complémentarités et construire un cap collectif. C'est ainsi qu'à l'échelle des dix partenaires, nous nous engageons à travers notre charte à « créer un modèle de société solidaire, responsable et innovant pour les générations actuelles et futures ».

« Mutualiser nécessite de suivre un cap tout en faisant appel à la créativité et à l'agilité pour dépasser les freins de la complexité ».

Des premières pratiques

Mutualiser nécessite de suivre un cap tout en faisant appel à la créativité et à l'agilité pour dépasser les freins de la complexité. En guise de bilan intermédiaire, à l'heure où la phase de préparation de quatre ans laisse une place croissante à la mise en pratique, nous pouvons poser un premier constat :

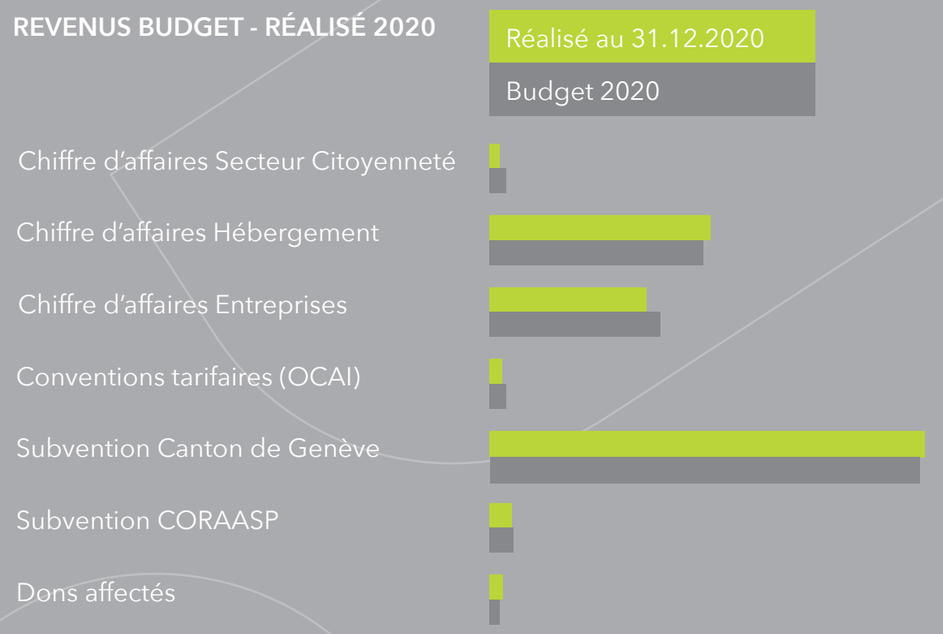
La mutualisation peut prendre une forme différente en fonction de l'activité concernée, du degré de synergie souhaité et du nombre de parties prenantes. Sans avoir encore suffisamment de recul pour modéliser formellement les pratiques, nous constatons néanmoins que chacune de ces actions fait l'objet d'une pesée d'intérêt soignée et qu'elle peut se concrétiser de plusieurs manières :

- Achats groupés de biens et de services : c'est le cas pour différents aspects informatiques comme la téléphonie, les postes de travail virtuels ou encore les imprimantes.
- Collaborations interinstitutionnelles : c'est le cas des parcours d'insertion dans lesquels différentes institutions peuvent offrir des prestations complémentaires à des moments spécifiques du processus.
- Des pôles de compétences : certaines activités de soutien, comme la santé et la sécurité au travail ou le support informatique, peuvent être dispensées par et pour les partenaires en privilégiant ainsi le circuit interne et les expertises existantes.
- La création d'entités unifiées et indépendantes comme le sera la Blanchisserie Tourbillon réunissant Clair Bois, PRO et Trajets. Elle permettra des prestations d'accompagnement cohérentes et une exploitation commune de l'infrastructure reposant sur les expertises propres à chacune des institutions.

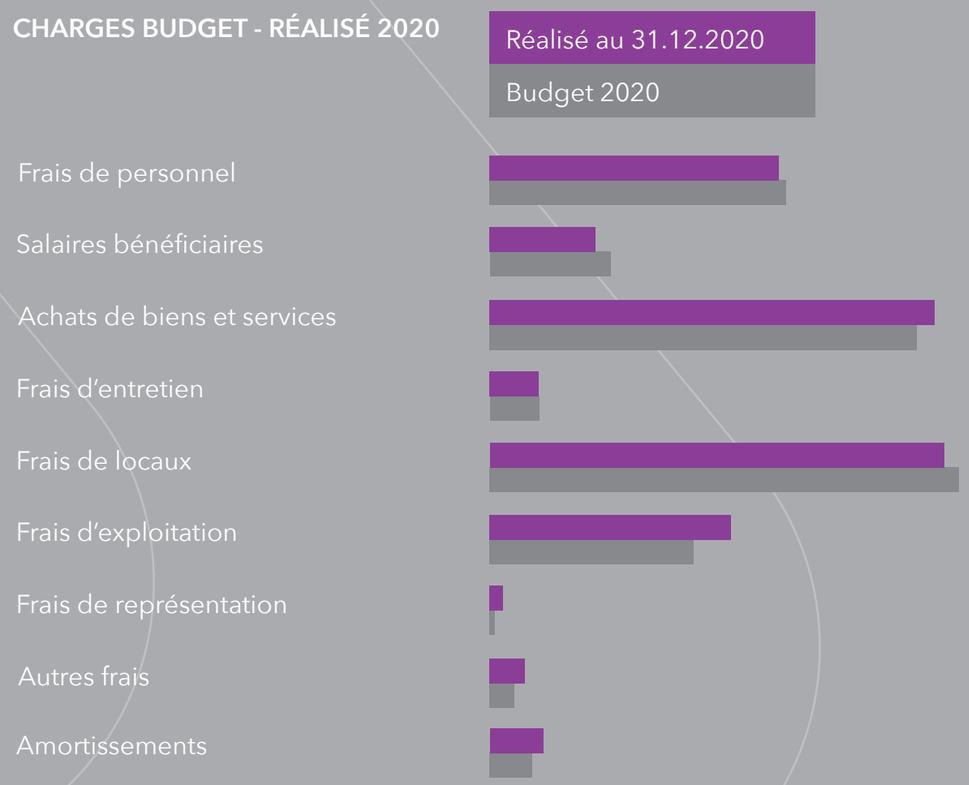
Enfin, nous constatons que la question de la mutualisation dans le cadre de Tourbillon est un enjeu à long terme, qui passe par des phases d'expérimentations et d'itérations. La capitalisation et le partage de ces pratiques auront également toute leur importance. Face à une telle complexité, il est fort à parier que « l'ingrédient-clé » du succès réside dans la qualité des liens de confiance qui unissent l'ensemble des parties prenantes internes comme externes, le ciment nécessaire à la construction d'une vision commune !

Nathalie Mino-Montes
Co-Directrice Générale
Chargée des secteurs Psychosocial et Intégration Citoyenne

REVENUS BUDGET - RÉALISÉ 2020



CHARGES BUDGET - RÉALISÉ 2020



Solidarité financière

Malgré une année 2020 bouleversée, l'hétérogénéité des activités de Trajets a permis un bouclement quasiment à l'équilibre.

En effet, alors que certaines activités ont vu leur chiffre d'affaires baisser, d'autres ont largement dépassé leurs prévisions.

Pour exemple, les entreprises sociales qui n'ont pas atteint leurs objectifs globaux (-8% par rapport au budget et -11.5% par rapport à 2019) ont néanmoins réduit l'impact de cette baisse par la diversité de leurs prestations.

En effet, les entreprises fournissant des biens et services de première nécessité ont compensé en toute logique la baisse d'activité des autres.

Si le secteur entrepreneurial n'atteint pas ses objectifs budgétaires de par la conjoncture, le secteur hébergement, quant à lui, les dépasse de 4%, en lien à un taux d'occupation élevé et par l'ouverture de deux nouvelles places.

Les charges reflètent l'activité annuelle des secteurs : baisse pour les entreprises sociales pendant les fermetures et l'augmentation pour les structures de l'hébergement suite aux mesures de confinement. Le secteur citoyenneté qui n'a pas atteint ses objectifs de chiffre d'affaires, a compensé cette baisse par celle des charges afférentes.

Sans surprise, l'ensemble de la Fondation a augmenté ses postes d'équipements sanitaires et de matériel informatique pour répondre aux mesures mais également aux besoins du télétravail afin d'offrir de meilleures conditions aux collaborateurs·trice·s.

A ces mécanismes internes, il faut ajouter l'aide indispensable reçue des autorités par le biais des RHT, ainsi que les démarches de recherche de fonds qui ont permis de financer le développement de projets.

Laure Corpataux
Co-Directrice Générale
Chargée des Finances

CONSEIL DE FONDATION

Présidente
Ghislaine JACQUEMIN*
Directrice Adjointe, Haute Ecole de Gestion de Genève

Vice-Présidente
Olivia CURTET-LACHAT*
Adjointe du service de l'action sociale et communautaire du Grand-Saconnex.

Trésorier
Gilbert ANTHOINE*
Directeur de Revidor Société Fiduciaire SA

Membres

Barbara BROERS
Médecin adjoint au service de Médecine de Premier Recours HUG

Antonietta FRANGI
Partner chez Cougar Partners SA

Marie-Christine MAIER ROBERT
Directrice de la direction des affaires juridiques du Département de l'instruction publique, de la formation et de la jeuness

François FERRERO
Psychiatre, psychothérapeute
Professeur honoraire à la Faculté de médecine de l'Université de Genève

Olivier GIRARD
Fondateur et directeur de M&C Saatchi Genève

Serge GUERTCHAKOFF*
Rédacteur en chef de Bilan

Marc VAN HOVE
Directeur général d'Atar Roto Presse SA

*Membres du Bureau

REMERCIEMENTS

Nous remercions :

les autorités, les partenaires, les financeurs, les villes et les communes, l'ensemble de Trajets ainsi que toutes les personnes qui soutiennent la Fondation et lui permettent de réaliser ses missions au quotidien, ses projets, améliorer ses prestations et construire le monde de demain.

BILAN
AU 31 DÉCEMBRE 2020

ACTIF	2020 CHF	2019 CHF
ACTIF CIRCULANT	**2'635'458.39**	**2'976'087.36**
Actif disponible	**1'664'447.07**	**1'935'682.09**
Caisses	65'708.89	73'864.23
CCP	148'922.02	123'462.58
Banques	823'177.74	1'205'343.15
Banque BAS Compte Courant	532.45	238.10
Etat Cashpooling	626'105.97	532'774.03
Actif réalisable	**591'784.83**	**718'487.42**
Débiteurs	668'637.56	738'716.12
Ducroire	-85'530.23	-65'333.55
Autres créances	8'677.50	45'104.85
Comptes de régularisation actifs	379'226.49	321'917.85
Comptes de régularisation	379'226.49	321'917.85
ACTIF IMMOBILISE	**4'445'912.33**	**4'348'632.77**
Immobilisations financières	***354'683.12***	***339'975.67***
Dépôts de garantie	352'277.25	337'509.80
Avoir bancaire bloqué - Rénovation de Troinex	2'405.87	2'465.87
Immobilisations corporelles	***4'091'229.21***	***4'008'657.10***
Equipements, installations, mobilier, véhicules, immeuble liés à des fonds propres	2'203'470.03	2'268'054.05
Equipements, immeuble liés à des fonds affectés	1'887'759.18	1'740'603.05
TOTAL DE L' ACTIF	**7'081'370.72**	**7'324'720.13**

PASSIF	2020 CHF	2019 CHF
ENGAGEMENTS A COURT TERME	**1'322'464.59**	**1'368'919.58**
Fournisseurs et créanciers	**970'696.57**	**898'582.39**
Fournisseurs et créanciers	405'609.32	383'391.03
Créanciers résidents	4'208.25	-
Autres dettes	440'374.81	383'778.83
Leasing véhicule à CT	15'984.19	26'892.53
Hypothèque BAS	104'520.00	104'520.00
Comptes de régularisation passifs	351'768.02	470'337.19
ENGAGEMENTS A LONG TERME	**1'915'681.91**	**2'013'330.60**
Dettes financières à long terme	**1'915'681.91**	**2'013'330.60**
Dépôts et cautions de garanties	180'400.00	175'599.98
Subvention d'équipement (produits différés)	64'279.08	59'640.42
Dettes leasing véhicule	7'642.83	10'210.20
Hypothèque BAS	1'663'360.00	1'767'880.00
CAPITAL DES FONDS	**2'721'181.09**	**2'819'492.44**
Fonds affectés non investis	47'134.70	40'719.18
Fonds affectés investis	2'674'046.39	2'778'773.26
CAPITAL DE LA FONDATION	**1'122'043.13**	**1'122'977.51**
Capital de base	30'000.00	30'000.00
Capital lié	150'000.00	150'000.00
Capital libre	**942'043.13**	**942'977.51**
Résultat acquis 2013	197'770.73	197'770.73
Résultat de l'exercice 2018-21	746'206.78	297'990.40
Résultat de l'exercice	-934.38	448'216.38
TOTAL DU PASSIF	**7'081'370.72**	**7'324'720.13**

COMPTE DE RÉSULTAT DE L'EXERCICE 2020

	2020 CHF	2019 CHF
PRODUITS D'EXPLOITATION	**15'857'330.94**	**17'941'354.46**
Total produits dons et subventions	**8'581'043.07**	**10'014'421.17**
Donations reçues	232'516.90	1'840'596.30
Subvention CORAASP	465'652.00	465'652.00
Indemnités selon contrat de prestation du Canton de Genève	7'567'045.00	7'384'553.65
Subvention Ville de Genève pour la Blanchisserie	315'829.17	323'619.22
Total produits de prestations fournies	**7'269'438.53**	**7'922'381.55**
Chiffres d'affaires Entreprises	2'552'648.96	2'872'880.94
Contreprestation Ville de Lancy pour la Blanchisserie	24'674.00	24'674.00
Contreprestation Ville de Carouge pour la Blanchisserie	21'748.38	26'423.96
Conventions tarifaires (OCAI)	277'455.70	554'540.25
Sous total chiffres d'affaires des Entreprises	*2'876'527.04*	*3'478'519.15*
Chiffre d'affaires Loisirs	59'444.23	123'423.00
Chiffre d'affaires Formation	189'311.20	247'473.50
Chiffre d'affaires Hebergement	4'081'009.00	4'002'369.21
Autres produits	63'147.06	70'596.69
TOTAL AUTRES PRODUITS D'EXPLOITATION	**6'849.34**	**4'551.74**
Utilisation subvention cantonale d'équipement	6'849.34	4'551.74

	2020 CHF	2019 CHF
CHARGES D'EXPLOITATION	**15'908'403.19**	**16'110'717.93**
Charges directes de projets	**15'908'403.19**	**16'110'717.93**
Frais de personnel	11'625'511.13	11'564'026.45
Prestations assurances sociales et autres participations	-447'326.70	-267'343.05
Achats de biens et de services	1'624'328.49	1'581'534.16
Remboursement achats de biens et de services	-2'469.12	-9'209.09
Frais de locaux	1'686'874.56	1'684'483.82
Remboursement frais de locaux	-19'274.21	-12'542.58
Frais d'entretien	173'995.03	143'385.66
Remboursement frais d'entretien	-1'100.93	0.00
Frais d'exploitation et d'administration	880'329.86	962'202.50
Remboursement d'exploitation et d'administration	-1'198.45	-1'620.99
Frais de représentation, voyages	50'107.64	72'272.95
Autres frais	133'072.65	142'522.80
Remboursement autres frais	-188.20	0.00
Amortissements	205'741.44	251'005.30
Résultat d'exploitation	**-51'072.25**	**1'830'636.53**
Résultat financier	**-43'127.66**	**-47'448.09**
Produits financiers	34.30	86.58
Charges financières	-43'161.96	-47'534.67
Résultat hors exploitation	**-5'045.82**	**-17'088.60**
Autres produits	17'031.06	28'445.57
Autres charges	-22'076.88	-45'534.17
Résultat avant variation du capital des fonds	**-99'245.73**	**1'766'099.84**
Variation du capital des fonds	**98'311.35**	**-1'317'883.46**
Utilisation	330'218.25	515'750.54
Attribution	-231'906.90	-1'833'634.00
Résultat annuel	**-934.38**	**448'216.38**

Organe de Révision Fiduciaire Chavaz SA
Les états financiers complets peuvent être obtenus sur demande.

	Budget 2020	Budget 2021
Dons affectés	160’000	180’000
Subvention CORAASP	465’652	465’652
Indemnités selon contrat de contrepresta-tion du Canton de Genève	7’454’232	7’612’321
Subvention autres communes genevoises	0	2’164
TOTAL PRODUITS DONS ET SUBVENTIONS	**8’079’884**	**8’260’137**
Chiffre d’affaires Entreprises	2’783’500	3’101’700
Subvention Ville de Genève pour la Blanchisserie	340’000	340’000
Compensation autres communes pour la Blanchisserie	53’144	53’144
Conventions tarifaires (OCAI)	350’000	450’002
Chiffre d’affaires Hebergement	3’924’512	4’025’982
Chiffre d’affaires SIC	356’800	393’006
Autres Produits	51’315	66’841
TOTAL PRODUITS PRESTATIONS FOURNIES	**7’859’271**	**8’430’675**
TOTAL DES PRODUITS	**15’939’155**	**16’690’812**
CHARGES DIRECTES DE PROJETS		
Frais de personnel	10’928’881	11’647’848
Salaires utilisateurs	442’579	387’708
Achats de biens et de services	1’591’051	1’656’229
Frais d’entretien	185’488	167’024
Frais de locaux	1’726’087	1’824’694
Frais d’exploitation et d’administration	755’336	773’297
Frais de représentation, voyages	27’259	57’600
Autres frais	91’569	96’748
Amortissements	153’605	150’906
Marge de sécurité ajustement sur risque	49’623	0
TOTAL CHARGES DIRECTES DE PROJETS	**15’951’477**	**16’762’054**
Résultats financiers	49’704	37’360
Produits extraordinaires hors exploitation	500	5’250
Fonds affectés	61’526	66’664
RESULTAT DE L’EXERCICE	**0**	**-47’188**

IMPRESSUM

Responsabilité éditoriale
Collège de Direction

Rapports secteurs
Yann Biollay
Nathalie Mino-Montes
Nicolas Rebetez

Rapport finances
Laure Corpataux

Avant-goût 2021
Nathalie Mino-Montes
Karine Yonnet

Coordination, rédaction, & graphisme
Sandra Husistein
Alba Lacabe Azconegui

Impression
L'Imprimerie
www.imprimerietrajets.ch

Papier 100% recyclé

Fondation Trajets

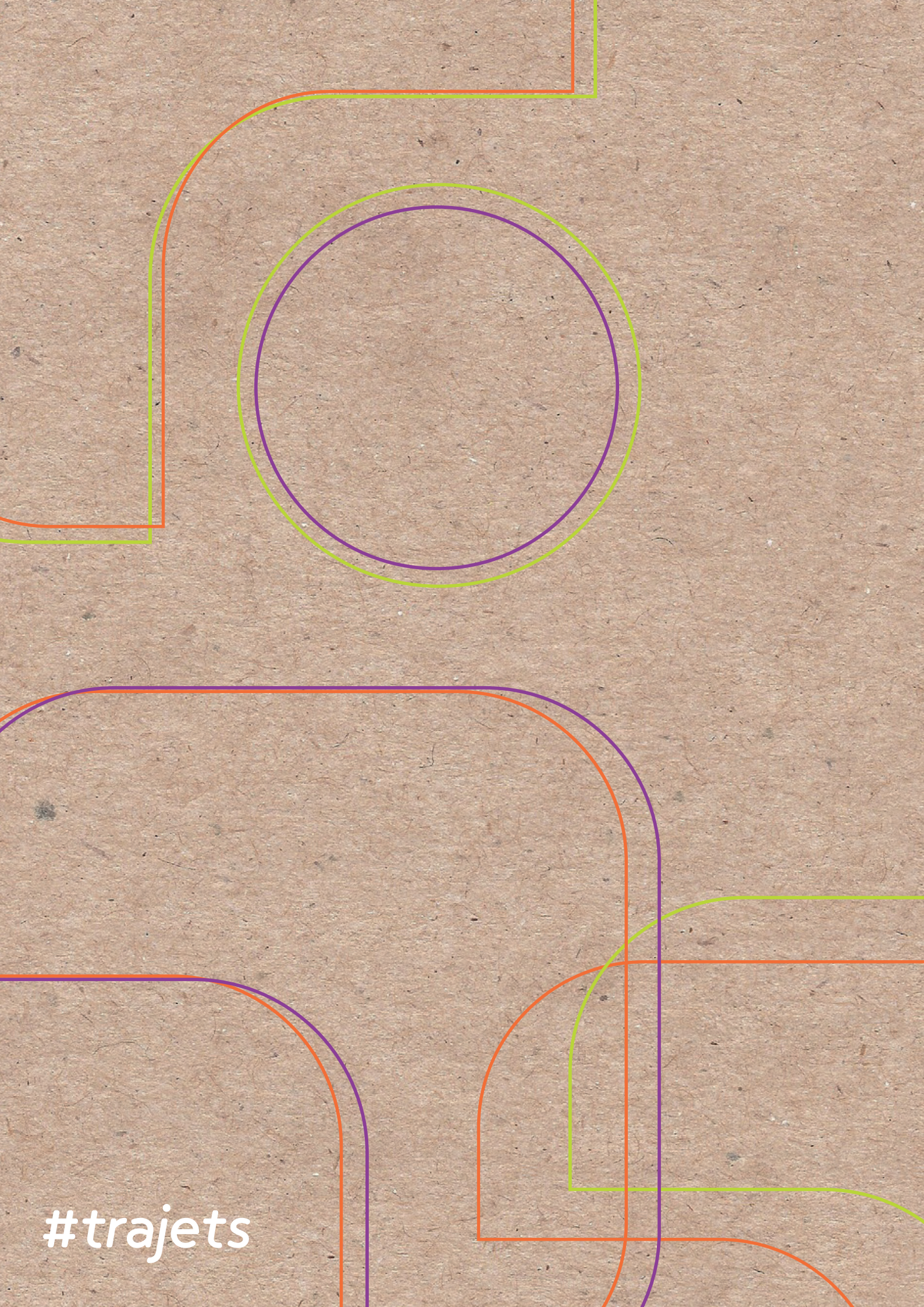
Administration
Route des Jeunes 9
1227 Les Acacias
022 322 09 29
info@trajets.org
www.trajets.org

Dès juillet 2021

Espace Tourbillon
Route de la Galaise 17A
1228 Plan-les-Ouates

Avec le soutien de la République et canton de Genève

trajets


#trajets